

De 1960 à 1994, la croissance mondiale a triplé et dans les années 70, la croissance se heurte à des limites naturelles. De là, une prise de conscience au niveau mondiale apparaît due aux effets négatifs qu'engendre la croissance. D'une part, la croissance est un phénomène quantitatif d'accroissement sur une longue période de la production des biens et services. Ainsi, on va s'interroger sur les différents effets qu'entraîne la croissance. De prime abord, on constatera les effets positifs que celle-ci entraîne. Puis, on se penchera sur les effets négatifs que génère la croissance.

Tout d'abord, la croissance peut être qualifiée de bénéfique à l'égard de différent cas.

On peut aujourd'hui dire que dans nos sociétés actuelles, le bien-être de chacun est dépendant de la croissance.

En effet, la croissance fait partie de nos conventions et plus celle-ci est élevée plus notre bonheur s'accroît. Puisque nos valeurs sont basées sur l'accumulation de biens en Occident, notre bonheur est par conséquent lié à un fort taux de croissance. On peut dire qu'en France, nous sommes dans une situation qui est favorable à notre bien-être puisque le taux de croissance annuel moyen est de 2.4% en 2006.

De plus, on sait que la croissance entraîne le développement qui est un phénomène qualitatif basé sur les transformations démographiques, économiques, et sociales. Et d'après François Perroux, un économiste des années 60, une société ne peut que être heureuse si l'on couvre les coûts de l'homme.

Marx Karl, souligne également cette idée puisque ce sont les "pays riches" ceux qui ont donc un PIB élevé comme par exemple les Etats-Unis où le PIB par habitant en 2001 est de 31872 dollars qui ont accès à des loisirs, des activités divertissantes. Et ces loisirs contribuent à la satisfaction de chacun.

La croissance permet également de réduire la pauvreté comme on peut le constater dans le document 5. On observe alors que les pays ayant une croissance très rapide comme la Chine par exemple où le taux de croissance annuel moyen est d'environ 9% en 2006 parviennent rapidement à diminuer leur proportion de pauvre de 18.3 points de pourcentage dans les pays à bas revenu et de 16.7 points de pourcentage dans les pays à moyen revenu. Tandis qu'un pays à croissance lente comme par exemple le Niger où le PIB par habitant est seulement de 33 dollars parviennent difficilement à diminuer leur proportion de pauvre. En effet, une croissance négative peut même augmenter la proportion de pauvre de 2.3 point de pourcentage pour les pays à revenu moyen. Un fort taux de croissance peut donc effacer les inégalités entre les pauvres et les riches qui sont très importante.

La croissance et le développement sont deux phénomènes étroitement liés.

En effet, depuis les 30 glorieuses, on a un fort taux de croissance et de développement sans précédent qui s'est notamment traduit par une augmentation et une diversification des consommations. Ainsi, la croissance diminue les inégalités. Par exemple les nouveaux pays industrialisés d'Asie et les, latinos américains ont un niveau d'IDH plus égalitaire ce qui contribue à l'augmentation de la croissance.

Par ailleurs, la croissance permet également une diminution de taux de chômage ainsi qu'une diminution de toute forme d'exclusion.

La croissance est donc source de développement qui lui produit une modification structurelle sociale, des meilleurs conditions de vie et également des meilleurs conditions au niveau de l'éducation. En effet, au Norvège, il y a un fort taux de croissance (PIB/Hab en 2001: 28433 dollars) par conséquent l'IDH est élevé (0.939) et ce pays à par exemple un taux de scolarisation important qui est de 97% et l'espérance de vie est de 78.4 an ce qui est important.

D'autre part, la croissance oriente aussi nos sociétés vers l'individualisme. Celui-ci est favorable à la croissance. En effet, grâce à cette valeur, l'entrepreneur sera poussé à innover. Et par ce progrès technique, la production de bien et de service pourra s'accroître par une amélioration du capital par exemple et par conséquent le PIB augmentera.

Ainsi le voit-on la croissance, occupe une place très importante dans nos sociétés. En revanche, ce n'est pas pour autant que cette même croissance n'engendre pas de multiple effets négatifs.

En dernier lieu, on va étudier quels sont les effets néfastes qui découlent de la croissance.

Premièrement, la croissance produit de fortes inégalités.

En effet, on observe une forte différence au niveau des richesses: 20% des pays les plus riches possèdent 80% des richesses mondiales.

On constate également une forte inégalité de richesse entre les pays du Nord et les pays du Sud. Le document 2 souligne bien cette affirmation puisque le PIB en dollars par habitant du Norvège est 37 fois plus élevé que celui du Niger.

De là, on peut donc dire que le PIB par habitant des pays du Sud est inférieur à celui des pays du Nord et qu'il y a de forte inégalité entre ces pays au niveau du développement également. En effet, le Niger a un IDH très bas qui est seulement de 0.274 contrairement aux Etats-Unis par exemple qui ont un IDH de 0.934.

Puis, le PIB qui est l'indicateur de croissance est très inexacte. Tout d'abord, sa mesure est délicate puisqu'elle doit toujours être effectuée en volume. Puis, le PIB ne prend pas en compte le travail domestique ainsi que le travail non déclaré et bénévole. Le PIB d'un pays peut augmenter alors que ses conditions de vie y sont très médiocres. Par exemple, à la suite des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, leur taux de PIB a augmenté puisqu'il a fallu reconstruire, soigner, encadrer, déploiement des pompiers et des militaires. Le TCAM d'un pays n'est pas toujours exacte.

Enfin, la croissance entraîne des externalités négatives sur l'environnement.

En effet, dans les années 70, la croissance s'est heurtée à des limites naturelles. C'est à dire; épuisement des ressources naturelles non renouvelables et destruction de l'environnement. De là, est apparue la notion de développement durable qui est un mode de croissance ne compromettant pas l'avenir des générations futures en parvenant à satisfaire les besoins actuelles.

De plus, la croissance qui consiste à produire des biens et des services engendre de la pollution, la détérioration des climats. Il y a par exemple l'effet de serre qui est notamment dû aux activités industrielles ainsi qu'à la consommation de masse. Depuis la seconde guerre mondiale et dans les pays industrialisés ce phénomène inquiétant de cesse de s'accroître.

Par ailleurs, ce sont les pays les plus riches, ceux qui ont donc un fort taux de croissance qui détruisent le plus l'environnement. On peut constater cela grâce au document 4. En effet, les pays une forte empreinte écologique sont les pays les plus riches. Il faut savoir que l'empreinte écologique est un indicateur de pression humaine sur l'environnement. On peut prendre l'exemple des Etats-Unis qui ont une empreinte écologique d'environ 9.7 hectare/habitant et un fort taux de PIB par habitant qui est d'environ 35 000 dollars par an. Et si on prend les pays qu'on peut qualifier de pauvre comme par exemple l'Inde, le Ghana ou encore le Nigeria, tous ont une empreinte écologique très faible d'environ 1 hectare par habitant et un PIB faible se situant autour de 2500 dollars par habitant. Et 90% des pays les plus touchés par les catastrophes naturelles sont les pays pauvres.

La croissance est donc source de détérioration de l'environnement. On peut par exemple illustrer cela avec l'automobile qui produit des effets négatifs sur l'environnement. Certes les voitures, aujourd'hui sont de moins en moins polluantes mais il y en a de plus en plus et celle-ci polluent de plus en plus avec l'apparition de la climatisation par exemple. Le progrès technique n'est donc pas suffisant.

Comme on a pu le constater, la croissance est un phénomène indispensable et nécessaire qui est indissociable de notre mode de vie actuelle à nous les occidentaux. Néanmoins, la croissance n'est donc pas une fin en soi car elle produit des effets négatifs sur l'environnement qui peuvent être lourds de conséquence pour les générations futures.

Aujourd'hui, où l'environnement doit être la préoccupation de tous, il est impératif de mettre tous nos moyens en oeuvre pour sauver notre planète. Mais pour cela, doit-on mettre en place la décroissance ou au contraire opter pour une croissance durable ?